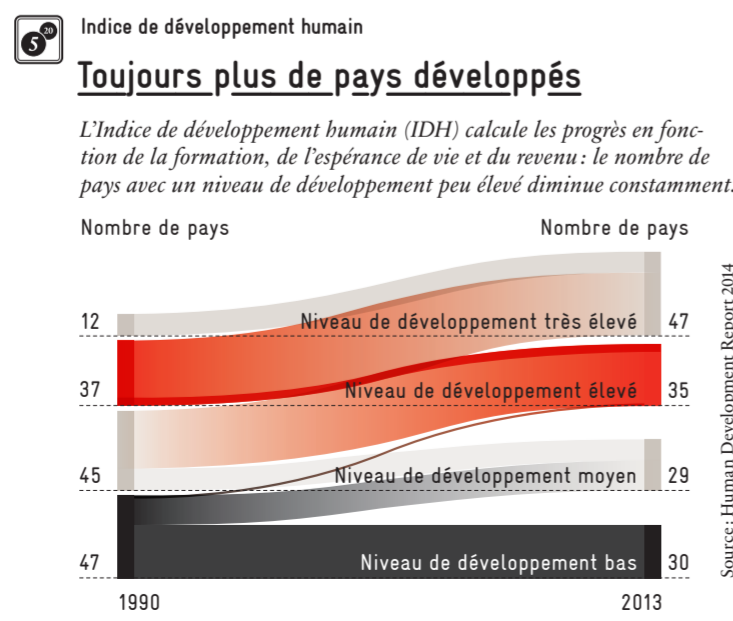
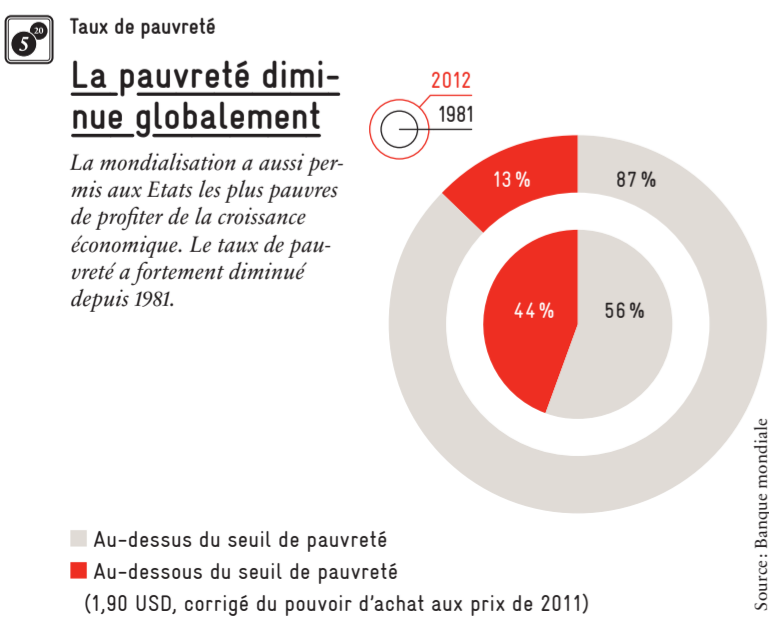
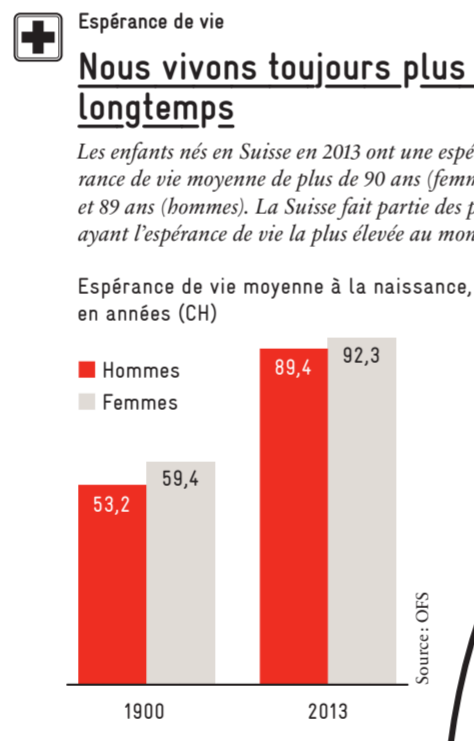
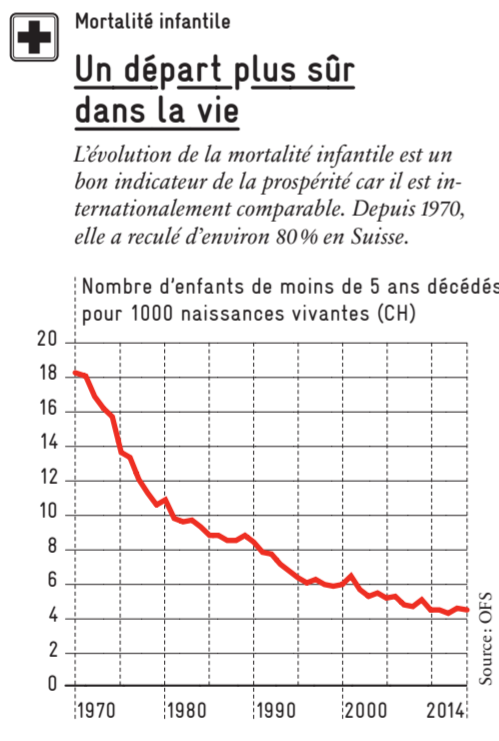
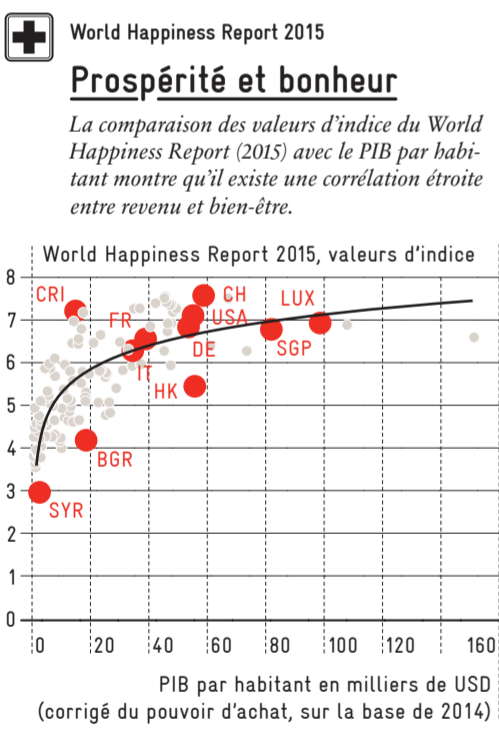


# Effets et bienfaits

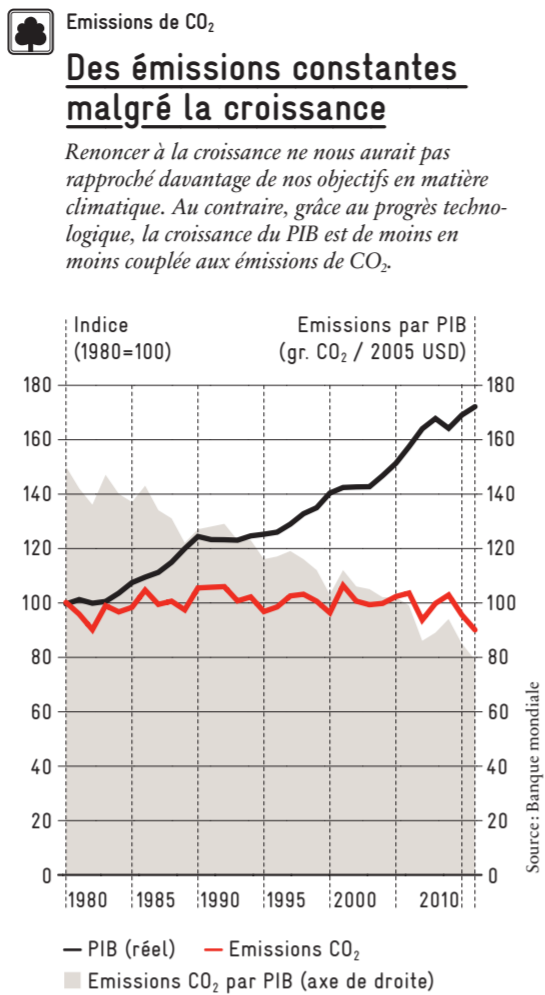
Voiture, brosse à dent, lave-vaisselle: le moteur de croissance le plus important à long terme est l'aspiration continue de l'être humain à l'amélioration de sa condition. Les innovations technologiques révolutionnaires comme celles utiles au quotidien facilitent notre vie et il devient très vite difficile de s'en passer. Qui regrette une invention telle que la machine à laver, qui a permis de remplacer le lavage à la main si astreignant? Ou les vaccins et les antibiotiques, qui ont permis d'épargner de nombreuses vies? Le progrès technique et la croissance ne nous ont pas seulement apporté un meilleur niveau de vie et plus de temps libre, mais ils ont aussi créé les conditions indispensables à l'Etat social actuel. Sans croissance, on aurait depuis longtemps dû réaliser des coupes budgétaires dans la sécurité sociale, la formation ou l'infrastructure. En bref, grâce à la croissance nous vivons aujourd'hui plus longtemps, en meilleure santé, avec davantage de sécurité et de liberté que les générations précédentes. Enfin, la croissance économique globale des 50 dernières années a permis d'améliorer sensiblement les conditions de vie de millions de personnes dans le monde.

Déchets, étalement urbain, émissions de CO<sub>2</sub>: la croissance peut aussi être source de problèmes. Les ressources risquent d'être surexploitées, l'environnement pollué, les prochaines générations n'auront d'autre choix que de passer à la caisse et cela bien trop souvent uniquement pour stimuler la conjoncture à court terme. Mais la croissance fait aussi régulièrement partie de la solution. On le voit à la relation positive entre PIB par habitant et qualité (locale) de l'environnement – par exemple, une meilleure qualité de l'air et de l'eau – qui illustre le fait que ce sont avant tout les pays riches qui peuvent et veulent agir pour la protection de l'environnement. En même temps, le scepticisme à l'égard de la croissance ne cesse de grandir dans ces pays. Cependant, une condamnation de la croissance serait fatale: la devise ne peut pas être «renoncer au progrès technique» ou «décroissance», mais plutôt «création de conditions-cadres» permettant d'internaliser les effets négatifs de la croissance, tout en renforçant ses effets positifs.



## Réduction de la pauvreté

La croissance économique globale des dernières décennies a sensiblement contribué à l'amélioration des conditions de vie de millions de personnes.



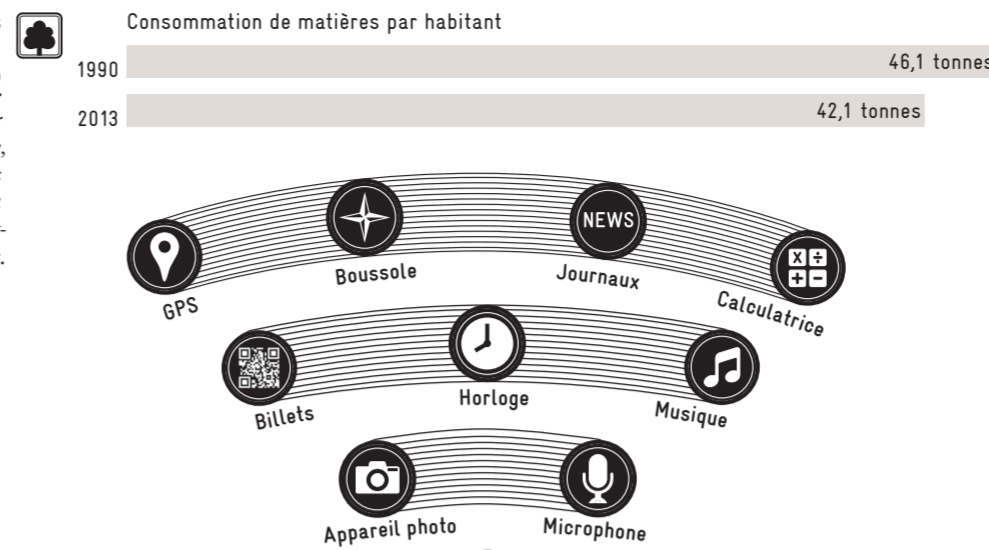
## Santé / bien-être

Santé et bien-être sont fortement corrélés avec le revenu par habitant. Dans les pays avec de hauts revenus, les habitants sont en général plus heureux, plus libres, plus en sécurité et en meilleure santé.



## Je suis aussi un téléphone

En Suisse, la consommation de matières par habitant est, au niveau macroéconomique, en recul depuis 1990. L'exemple des smartphones illustre parfaitement de quelle manière la croissance peut préserver les ressources: le smartphone remplace de nombreux objets et appareils.

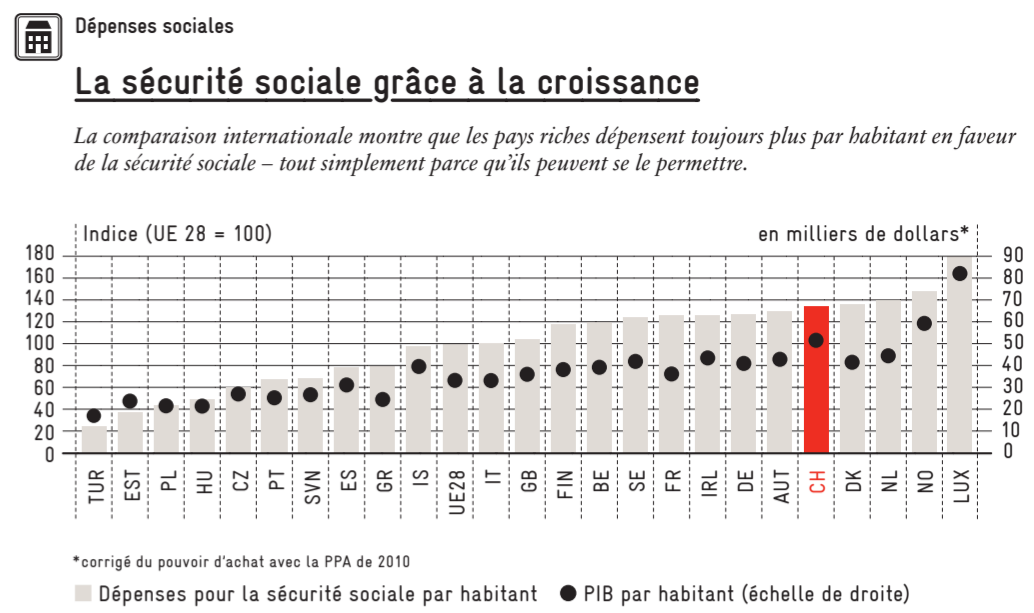
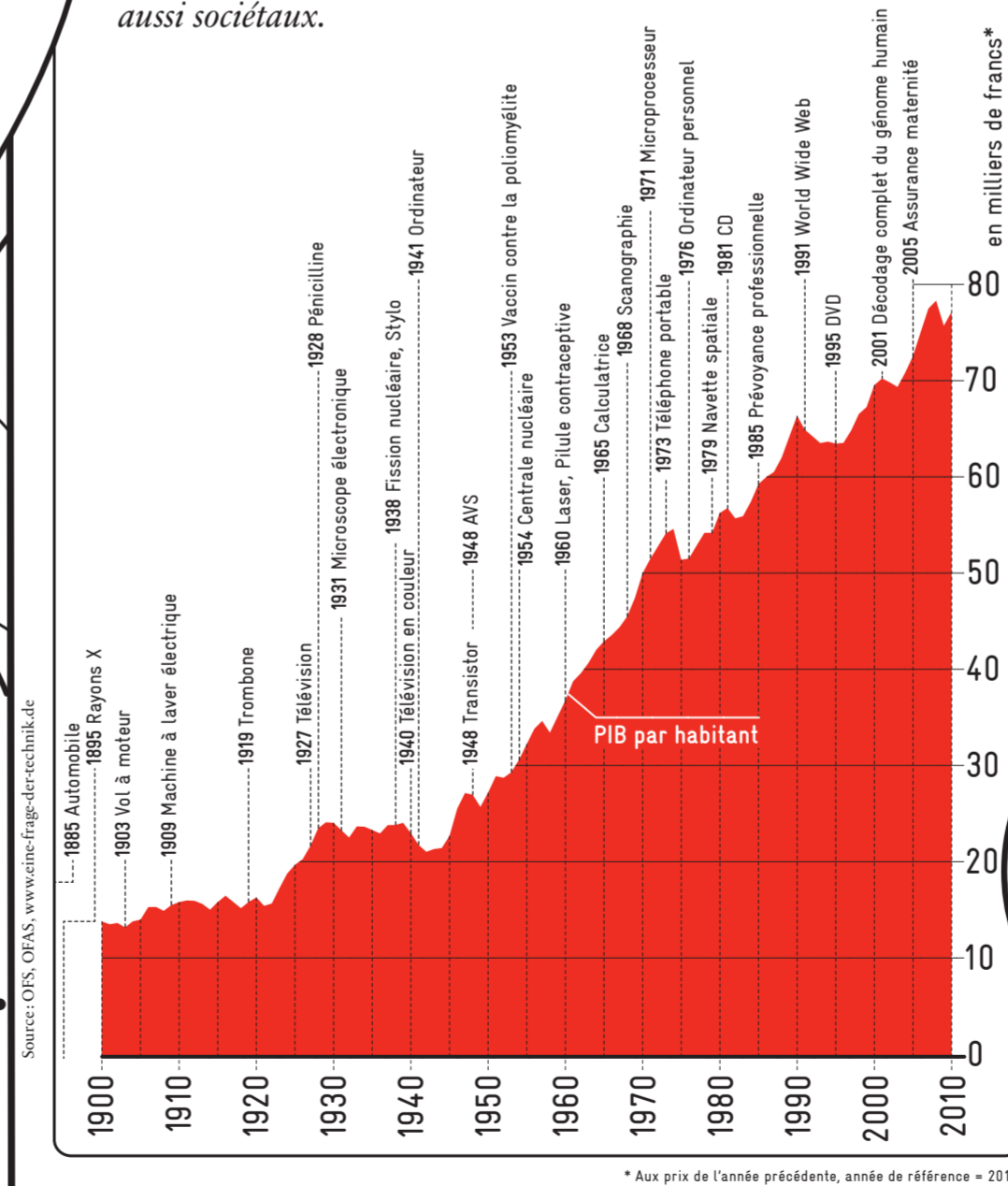


## Pollution

La croissance ne doit pas se faire aux dépens de l'environnement. Les sociétés riches se préoccupent davantage de la qualité de leur environnement et elles ont aussi les moyens de le faire.

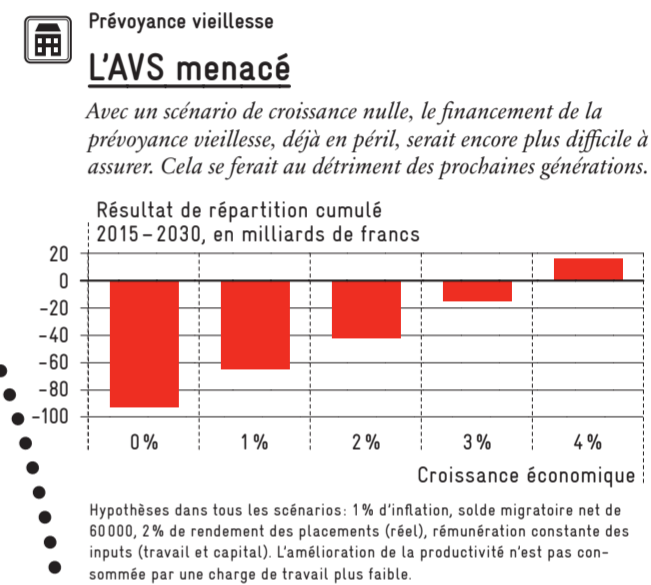
## L'innovation est le moteur de la croissance

Depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle, le PIB par habitant en Suisse a pratiquement quintuplé. Le plus important moteur de cette évolution a été le progrès technique, qui englobe aussi bien les découvertes révolutionnaires que les plus petites. Il a des effets économiques, mais aussi sociétaux.



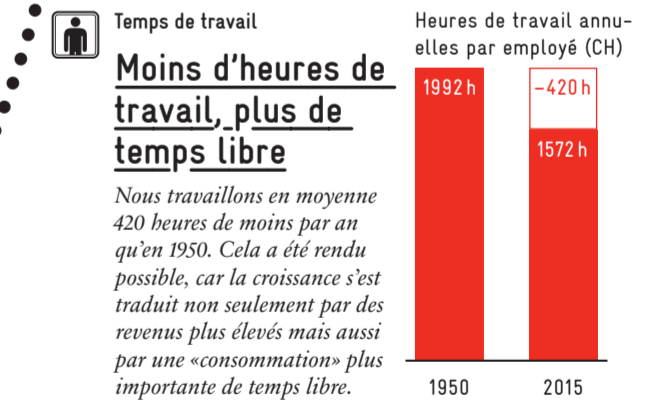
## Sécurité sociale

La croissance a créé les conditions préalables pour notre Etat social actuel.



## Autodétermination

Nous sommes aujourd'hui plus libres de mener notre vie comme nous le souhaitons que nos prédécesseurs. Il n'est pas rare que le progrès technique ait des changements sociétaux.



## Dépenses des ménages

### Le budget nous laisse plus de marge de manœuvre

Après déduction des dépenses pour les besoins de première nécessité (nourriture, logement vêtements), il reste 14% du budget en plus qu'en 1912 pour d'autres activités. Aujourd'hui, la moitié du budget du ménage peut être utilisé pour des biens ou des services allant au-delà de la couverture des besoins de première nécessité.

